

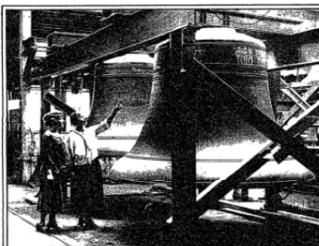
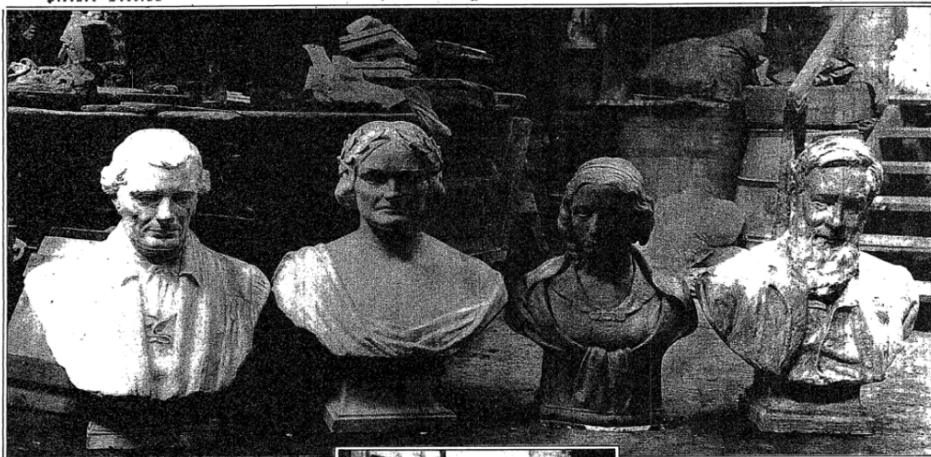
1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#135 | 17 MAI 1925

« [...] puis je suis revenu à la maison, pris l'une des 454 chaises de ma salle à manger et me suis préparé pour une soirée dans mon alcôve, avec une pile de livres ! On frappa à la porte, mais je n'étais pas là. Les fenêtres et les fissures de la porte ne laissaient voir aucune lumière. Qui s'occuperait de savoir où j'étais allé ? »

De l'in vraisemblable quantité de chaises dans le minuscule studio, on avait parlé quand on en avait examiné le plan détaillé dressé par H.P. Lovecraft pour son correspondant et ami de Madison, Wisconsin, Maurice Moe. Les deux alcôves, l'une plutôt pour la nourriture et les cuvettes de débarbouillage (et les souris !), l'autre pour le dressing et les affaires entreposées, celles de Sonia et même, en ce moment, de Samuel Loveman. Mais que l'occupant principal, pour échapper à l'envahissement de ses amis, soit contraint d'éteindre toutes ses lumières, et, raide droit sur sa chaise, vienne lire toute une nuit dans un des deux réduits, ah non, ce n'était pas prévu au programme !



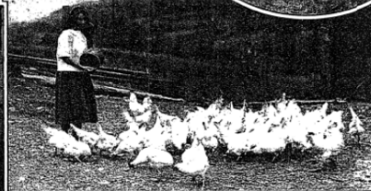
WAITING FOR THEIR PLACE ON OLYMPUS, THE LATEST BUSTS to Be Added to the Hall of Fame, at the Dedication Ceremony This Week, on Display in the Foundry Where They Were Cast. The Busts Are of John Marshall, Charlotte, and others.

RECRUITS FOR THE MEMORIAL TO THEIR COMRADES: CONFEDERATE VETERANS Unloading the First Supply of Bronze Souvenir Memorial Coins Received at the Foundry, Located South of Atlanta, and Distributed by Them to Other States. (Times Wire World Photos.)

THE ROCKEFELLER CARILLON NEARS COMPLETION. TWO OF THE PEAL OF FIFTY-THREE BELLS Which Were Cast in England for the Park Avenue Baptist Church for John D. Rockefeller, in Memory of His Mother. The Carillon Will Be Installed in the Church Where the Peal Were Played by the Chorus of the University of St. John's, Cambridge, Mass. (Times Wire World Photos.)



A PINK TEA FOR THE FIRST BIRTHDAY OF HOME RULE: MEMBERS OF THE LEAGUE OF WOMEN VOTERS Invade the Aldermanic Chamber at City Hall With Ice Cream and Cakes for Mayor Wilson. (Times Wire World Photos.)



DORIS AND HER CHICKENS: ONE OF THE BUSH TWINS of Horseheads, N. Y., Winner of a Trip to Washington as the Champion Farmerette of Her County. (Times Wire World Photos.)

THE CHAMPION FARMERETTE OF CHEMUNG COUNTY: THE BUSH TWINS, DORIS AND DORIS, of Horseheads, N. Y., With Her Standby, Chairman of the Local Club, Who Was a Trip to Washington in a Contest for County and Poultry Raising. (Times Wire World Photos.)



THE NEW OCCUPANT OF "THE SAREM": VIVIENNE OSBORNE, Who Has the Leading Role in the Tada Play at the Belasco Theatre. (Times Wire World Photos.)



OTIS GOING DOWN: SARA MERRILL, Who Rides the Oregon Trail Bus in '25, and Is Now 95 Years Old, Rides Into Washington Driving a Team of Oxen for the Old Bus. (Times Wire World Photos.)



WHAT EVERY HUSBANDMAN WILL SOON KNOW: REAR ADMIRAL R. L. NUTTON, Superintendent of the Naval Academy, With a Group of Officers and Students, Inspects a Seaplane, Following the Arrangement That Admirals Had Been Added to the Curriculum at the Academy. (Times Wire World Photos.)



Dans les suppléments du New York Times, la fascination à ces compositions typographiques de récit-images, directement née des progrès de la toute récente transmission à distance des photographies, et des capacités d'impression dans ces journaux à grand tirage...

[1925, dimanche 17 mai]

Up noon — read — out to Ft. G. Pk — read till twilight — dinner at John's — provisions at shop under Taormina (cheap ones closed) — home & read in alcove — emerge — breakfast. read — ret. 10 a m.

Levé à midi. Lu. Je sors dans le parc Fort Greene, et lis jusqu'au crépuscule. Dîner au Johnson. Je fais des courses à la boutique près du Taormina (les moins chères sont fermées). À la maison, lu dans l'alcôve. Je me réveille, lecture pour petit-déjeuner. Je me couche à 10 h du matin.

Et c'est le jour 2 de la révolution (mais elle ne sera que partielle, heureusement pour nous) ! Reprenons la lettre à Lillian en cours d'écriture, où Grand'Pa Theobald se raconte à la troisième personne : « [...] se levant le lendemain pour mettre ses livres sous son bras et partir pour une journée solitaire en plein air dans le parc de Fort Greene, donc à proximité. Là, sur un banc adossé à une pente verdoyante isolée, j'ai lu toute la journée, ne m'arrêtant qu'au crépuscule, puis j'ai repris le chemin du retour, m'arrêtant au Johnson, le restaurant de spaghettis pour mon dîner dominical habituel, agrémenté de boulettes de viande avec les spaghettis, d'une glace à la vanille et d'un café. Soit dit en passant, à quelques pas de là, de l'autre côté de Willoughby St., j'ai trouvé un restaurant spécialisé dans les haricots cuits au four. Il était fermé le dimanche, mais je l'essaierai bientôt. Haricots, quinze cents, et supplément saucisses de Francfort vingt cents. Oui, un endroit qui mérite qu'on s'y attarde ! Après le dîner, j'ai pris quelques provisions au magasin le moins cher ouvert le dimanche, puis je suis revenu à la maison, pris l'une des 454 chaises de ma salle à manger et me suis préparé pour une soirée dans mon alcôve, avec une pile de livres ! On frappa à la porte, mais je n'étais pas là. Les fenêtres et les fissures de la porte ne laissaient voir aucune lumière. Qui s'occuperait de savoir où j'étais allé ? Et ainsi de suite jusqu'à l'heure du coucher, où je me suis tranquillement endormi, me réveillant lundi midi et reprenant ma lecture et mon écriture. » Voir page précédente pour Lovecraft qui se cache pour écrire, ou simplement lire, assis dans le milieu de sa minuscule alcôve. Mais apparaît pour la première fois, temps d'été approchant oblige, ce qui va devenir un motif important et permanent : il fait beau, on s'en va dans un parc. Prospect Park est le plus favorable, mais Fort Green Park le plus proche. On a l'écritoire pour les lettres, les carnets pour les notes et ébauches, et bien sûr tout d'abord les livres à lire (plutôt plusieurs qu'un seul). Écrire en plein vent, dans le grand air et le soleil :

et non, ce n'est pas incompatible avec la vie nocturne, et les angoissantes apparitions de quand sous la terre on s'enfonce. Ainsi va le tourbillon oral des lettres de Lovecraft, à n'importe qui qu'il s'adresse, et capable d'en enfile dix ou vingt ou trente pages d'affilée selon l'interlocuteur, et nous donnant parfois la chance, en le racontant aux vieilles tantes (et cela doit être pareil pour l'épouse) tout le détail des jours notés de façon aussi cryptée dans le carnet. On peut sourire : à sa fiancée, Kirk se plaignait exactement, il y a trois semaines, du même envahissement et de la rançon intérieur qu'il entraîne. Alors certainement considérer ce passage comme une marque : une dizaine de jours après le déménagement de Kirk, mais probablement aussi parce que le livre en cours, les lectures qu'exige en amont l'essai *Horreur surnaturelle dans la littérature*, l'écriture impose sa loi, et remet Lovecraft à sa table. Et pas possible de le dire en face, pas plus à Kirk qu'à Loveman, soyez au rendez-vous demain pour une nouvelle stratégie. La solitude qu'il y installe va le porter douze ans, jusqu'à sa mort. Elle commence cet après-midi-là, dans ce si considérable effort sur lui-même qu'il en fait par à sa tante : une révérence bien bas, le métro, et écrire. Et la preuve que tout ce qu'il dit est vrai, le journal revient en grand sur cette parade policière de la veille, avec l'omniprésent maire de New York, Hylan, véritable inventeur de l'homme politique pacotille moderne. « Faithfull Dan », dit aussi « Smoky Joe », pompier de renom, part à la retraite. Ce que jouaient à Central Park 4 000 inscrits au concours annuel d'harmonica. Une affaire de censure à la bibliothèque universitaire de Princeton. Et, dans le supplément littéraire (le dimanche, le *NYT* lesté de ses trois suppléments est vendu 5 cts, à la portée de Lovecraft donc : soit qu'il le lise à une terrasse de Fort Green Park, puisque peu probable que de 14h à 19h il soit resté dans au moins un gobelet de café ! soit qu'il l'ait acheté en chemin et lu dans le jardin public), une page sur Alexandre Dumas (il connaît *Les trois mousquetaires* et *Monte Christo*), une page étonnante sur le bonheur apporté à ce pauvre Conrad par son mariage, l'évocation du symboliste Pierre Louys accompagnant cette question parfaitement pertinente : à quand un Ruskin pour la musique ?

New York Times, 17 mai 1925. Le maire John F Hylan et le haut-commissaire Enright ont marché hier de Battery Park à la 40ème rue, et retour par la 5ème avenue jusqu'à Madison Square, en tête d'un cortège de 6 000 policiers en tenue bleue et visières de cuir, boutons de cuivre galons nickelés brillants sous le soleil. Le temps optimal a amené une foule sans précédent qui s'est massée sur les 10 kilomètres de la parade. Sur les trottoirs de la 5ème Avenue la foule s'entassait et les gens étaient sortis aux fenêtres sur dix ou douze étages des plus hauts buildings. Chacune des formations a été applaudie séparément.

HYLAN LEADS PARADE OF 6,000 POLICEMEN IN SIX-MILE MARCH

Cheers Greet Men as Pageant
Passes Through Crowds From
Battery to Fortieth Street.

40 FOREIGN FLAGS IN LINE

Massed Display of Banners
Brings Bursts of Applause
From Spectators.

HEROES OF FORCE HONORED

Ten Medals for Bravery Are Pre-
sented by the Mayor—Enright
Marches With Aids.

Mayor John F. Hylan and Police Commissioner Enright walked yesterday from the Battery to Fortieth Street and back down Fifth Avenue to Madison Square, at the head of 6,000 policemen moving in great blue rectangles with patent leather visors, brass buttons and nickel shields glittering in the sunlight.

Perfect weather brought out an unprecedented crowd which stretched more or less thickly along the whole six-mile route of the parade. The Fifth Avenue sidewalks were packed and the spectators rose ten or twelve layers high in the windows of the taller buildings.

Every blue formation was separately applauded. As rank after rank of straight, well-built policemen marched by under exact discipline, the cumulative effect was felt by the crowd, and the New Yorker's admiration for the New York policeman was more notably manifested toward the end of the parade than at the beginning.

There were bursts of applause for many special features, such as the division which carried the massed flags of forty foreign countries and of twenty-four American cities. Rippling in this acre or two of silk was every known color combination, every device of heraldry and every figure in Euclid and a few from Einstein. New Yorkers who thought they had learned all there was to know about flags back in the days of the twenty-three Allies, were staggered by yesterday's post-graduate course. Scores of necks were stretched in the direction of men who identified some of the more startling flags: Not only the flags, but the countries which they represented, were unknown to plenty of spectators.

Alors que rangée après rangée, les solides hommes de la police avançaient dans la plus exacte discipline, l'effet d'accumulation euphorisait la foule, et l'admiration des New Yorkais pour la police de New York se manifestait de plus en plus fort. [...] « Hylan, Hylan, Hylan », ou « John, John, John », criait la foule des trottoirs et des étages, et cela s'ajoutait aux salves et vagues d'applaudissements. Durant la traversée du district financier, des milliers de mètres de rubans de papier flottaient en longues spirales.

C'était hier : le trio Kirk, Belknap et Lovecraft butte sur cette monumentale parade bloquant Broadway, forçant Belknap à les quitter via la première station de métro, tandis que Kirk et Belknap se réfugieront Greenwich Village dans leur petite cantine Downing Street.

OBJECTS OF ART BRING \$16,669 AT AUCTION

Remainder of Dreicer, Guérin and
Jaros Collections to Be
- Sold Today.

The first of two sales of tapestries, antique bronze and marble sculpture, antique Persian and Chinese rugs, Chinese porcelains, furniture, velvet, brocades and embroidered fabrics and objects of art from the collection of the late Michael Dreicer of New York and from the collections of Eugène Guérin of France and J. N. Jaros of Paris was held yesterday afternoon at the Anderson Galleries. The sale amounted to \$16,669. The final sale will be held this afternoon.

A Louis Seize winged sofa, with straight back and sloping and fluted arms and carved and moulded underframing, upholstered in eighteenth-century pavot needlework with petit and gros point centres, went to Barton, Price & Willson for \$1,000. The needlework on the back tells in brilliant silks the story of Cortez and Montezuma and the final takes its inspiration from Le Fontaine's fables.

A pair of eighteenth-century carved walnut armchairs on arched cabriole supports having carved knees and aprons, the backs with fleur-de-carnages, the arms moulded and scrolled, were bought by Miss H. Counihan, agent, for \$410. Mrs. Arthur Gasey bought an Augsburg 1650 silver figure of St. George, 8 inches tall, for \$400 for a seventeenth-century Renaissance Italian Tuscan walnut cassone from the Dreicer collection.

D. C. Kelekan paid \$235 for a small eighteenth-century Chinese rug, 49 by 25 inches. It has an ivory-white and sapphire blue field, a circular medallion and detached floral sprays.

R. W. DeWitt bought a pair of late Gothic tall wrought-iron gates forged in quadrifol design with scrollwork sides for \$700 and Mrs. H. K. Hudson bought two carved Régence walnut armchairs with backs in fine petit-point.

Samuel Minshelm paid \$350 for a ninth-century large avarial Bakka jar with turquoise green glaze and R. N. Moore paid \$100 for a companion jar with light turquoise glaze. B. G. Jerome paid \$280 for three early Renaissance walnut chairs with carved backs.

Mrs. William Bumbeger acquired a fruitwood Louis XVI. coffeuse from the Guérin collection for \$240. Mrs. E. Elliot paid \$210 for a Louis XVI. upright secretaire of picked mahogany with panels of fine marquetry. Mrs. S. Dechman bought a French Regence Renaissance Italian Tuscan walnut cassone from the Dreicer collection for \$200.

The Lans Curiosity Shop paid \$220 for an early eighteenth-century French Régence commode from the Guérin collection. L. McCarthy paid \$160 for a carved and gilt Louis XVI. mirror frame from the Guérin collection. It is surmounted by an eagle with outspread wings and has pendants of tassel garlands and is 63 by 37 inches.

An item of today's sale is over 124 yards of ruby red velvet ciselé velvet of early seventeenth-century weaving from an Italian cathedral. There are also several tapestries, a Kang-hai Imperial Chinese velvet, a rare sixteenth-century Isapan palace rug, and an alabaster bas-relief, "Visit of the Magi to the Infant Christ," in a Gesso and carved wood tabernacle frame, a Florentine piece by Valero Delli, called "Il Vincitorio" (1476-1540).

BIG GIFTS FOR POOR IN PENFOLD'S WILL

Bachelor, Last of Old New York
Family, Left More Than
\$500,000.

DOZENS OF CHARITIES AIDED

Trudeau Sanatorium Gets \$25,000—
Employees, Relatives and Friends
Also Benefit.

The will of Edmund Penfold, bachelor and last of a line of one of New York's oldest families, was filed yesterday in the Surrogate Court. It leaves more than half a million dollars to distant relatives, friends and charities. Mr. Penfold died on Feb. 4 at his home, 10 East Fortieth Street, at the age of 86 years. His nearest relatives were second cousins.

Outstanding among the bequests are those made to friends and employees in Paul Smith's district of the Adirondacks, where he was one of the first to build camps. The Trudeau Sanatorium at Saranac Lake receives \$25,000. His two camp guides, Frederick G. Parker, Saranac Lake, and Edward M. Brown, Yonkers, who were employed by him for many years, are to receive \$5,000 and \$3,000 respectively.

The Rev. William B. Luak of Ridgefield, Conn., who became acquainted with Mr. Penfold while still a struggling young minister at Keese Mills, in the Adirondacks, was to receive \$10,000, his wife \$20,000 and their children \$8,000 in trust and a sixth of the residue. His books are given to Harry de Berkeley Parsons, a New York engineer and one of the executors. The contents of his house are given in equal shares to Mrs. Mary L. Peters, Mrs. Katharine E. Wainwright and Harry de Berkeley Parsons. All servants in his employ at the time of his death will receive two months' wages.

To Friends and Relatives.

Other bequests are:
Miss Harriet G. March, New York City, \$15,000; Miss Annie J. Laven, New York City, \$20,000 and one-sixth of the residue; Mary Moreau, \$5,000; Loana Jacques, Keese Mills, Paul Smith's, N. Y., \$1,000; widow of Moses St. Germain, St. Cloud, Minn., \$1,000; Miss Amy Ellis, Paris, \$10,000; Rudolph S. Rauch, Pennsylvania, \$10,000; Rosalyn Cottman and Maudie J. Thomas, former household employees, each \$3,000; Isaac H. Bailey and Thomas Rayner, household employees, \$1,000 and \$2,500, respectively. Miss Caroline E. Anderson, Brookline, Mass., a cousin, will receive \$3,000; Mrs. Mary L. Peters, Mrs. Katharine E. Wainwright, both cousins, New York City, each \$30,000 and one-sixth of the residue; Frances Livingston Parsons, Katharine B. Parsons, New York City, cousins, each \$10,000 and one-sixth of the residue.

line rescue.

Charity bequests are as follows: Lincoln Hospital and Home, Bronx, \$10,000; St. Mary's Free Hospital for Children, \$16,000 and one-sixth of the residue; Presbyterian Hospital, \$15,000; New York Orthopaedic Dispensary and Hospital, \$5,000; St. Luke's Hospital, \$10,000; Woman's Hospital, \$5,000; New York Eye and Ear Infirmary, \$10,000; Home for Incurables, Bronx, \$5,000; Home for Old Men and Aged Couples, Manhattan, \$10,000; Hospital and House of Rest for Consumptives, Inwood, \$10,000; Hope Day Nursery for Colored Children, Manhattan, \$5,000; Five Points House of Industry, \$5,000; Salvation Army, \$5,000; New York Dispensary, \$10,000; New York Association for Improving the Condition of the Poor, \$10,000; Children's Aid Society, \$5,000; State Charities Aid Association, \$5,000; Society for Relief of Destitute Blind in the City of New York and Vicinity, \$5,000; New York Association for the Blind, \$5,000; Dr. Wilfred T. Grenfell's Mission, Labrador, \$10,000; New York Society for Prevention of Cruelty to Children, \$5,000; Domestic and Foreign Missionary Society of the Protestant Episcopal Church of America, \$10,000.

\$10,000 for Negro Education.

Tuskegee Normal and Industrial Institute, Tuskegee, Ala., \$5,000; Hampton Normal and Agricultural Institute, Hampton, Va., \$5,000; Tribune Fresh Air Fund Aid Society, \$5,000; American Red Cross, \$10,000; St. George's Protestant Episcopal Church, \$5,000; Society of New York Hospital, \$5,000; St. Paul's Church, Eastchester, \$2,000; Presbyterian Church, Elmhurst, L. I., \$1,000.

Mr. Penfold was engaged in business many years ago with the wholesale grocery firm of Penfold, Chaffield & Co. He had been retired from active business for a long time, however. He was one of the first members of the Downtown Association and belonged to the Union League Club, the St. Nicholas Society and the St. Regis Yacht Club.

The executors of the will are the Farmers' Loan and Trust Company, Harry DeB. Parsons, 22 William Street, and Leon Marston of the firm of Mitchell & Mitchell, 350 Madison Avenue, who represent the executors.

Dans la lettre du 20 mai à Lillian, Lovecraft évoque comment il se rend avec Kirk et Belknap, dans deux taxis, pour évacuer 750 volumes de bibliophilie achetés par Kirk aux enchères lors de la succession d'Edmund Penfold, décédé le 4 février 1925 à 86 ans, et la fascination de Lovecraft découvrant cette maison dont les meubles et tableaux partent aux enchères. Merci à LB, une fois de plus, pour avoir retrouvé dans le NYT cet article du 21 février à propos de l'héritage Penfold, et notamment, parmi l'ensemble des dons aux églises et hôpitaux, les 10 000 dollars offerts à la Hope Day Nursery for Colored People, « negro education » s'étonne le New York Times. Penfold, qui a fait fortune dans l'épicerie (mais s'était retiré du commerce 66 ans plus tôt), était effectivement inscrit dans le Union League Register.

'FAITHFUL DAN' QUIT; 24 YEARS A FIREMAN

Healy Had Driven 'Smoky Joe' Martin for 21 Years—Sent First Borough Call for Help.

Fireman Daniel Healy of Hook and Ladder 24 turned out from quarters at 115 West Thirty-third Street at 9 o'clock yesterday morning, shook hands with his mates, cast a last look around at the familiar scene, and walked into the street a civilian. "Faithful Dan", as he has come to be known, had been driving "Smoky Joe" Martin, Assistant Chief of the Fire Department, to fires for the last 21 years. He started as a driver for Chief Martin when horses clattered through the streets in answer to alarms and has been his chief's right hand man at big fires until his retirement on pension yesterday.

Fireman Healy—still "Fireman" Healy, for even though retired the title Fireman means much more to him than the civilian "Mr."—joined the fire department March 1, 1901. His first assignment was at the old 32 Engine, then at 108 John Street, but since moved to Beekman Street. He had not been in the department long before he was sent to the old Seventh Battalion headquarters on Thirty-third Street between First and Second Avenues. There he became driver for "Smoky Joe," who was then a battalion chief.

As driver for Assistant Chief Martin, Dan Healy has missed few big fires and his efficient and quick work won for him the title Faithful Dan. When his retirement on pension was announced Chief Martin spoke high praise for his assistant. He said:

"Healy has certainly deserved the nickname he has. He was the sort of a man you could always depend on to do what you wanted. If you wanted a report of how conditions were on the opposite side of a big fire you could be sure that Dan could size it up and tell you the things you needed to know. If you had orders to transmit you knew when you gave them to Dan that they would be carried out correctly."

Healy had the distinction of being the first man in New York to transmit a borough call for assistance at a fire. This was in 1911. Chief John Kenion had been injured while going to a fire and Smoky Joe was acting as chief. They had gone to a fire on the lower West Side, when a fourth alarm came from the Vernon Warehouse fire at Tenth and Berry Streets in Brooklyn. When they arrived in Brooklyn Acting Chief Martin saw that more help was needed and ordered Healy to send a call to Manhattan for help. This was transmitted, equipment coming from Manhattan on the first borough-to-borough call.

Fireman Healy expects to take his ease, after 24 years of strenuous service, at his home, 444 East Eighty-second Street. The department order of May 6 which became effective yesterday read: "Pensioned: Fireman first grade, Daniel Healy, of Hook and Ladder Company 24, at \$1,250."

HARMONICA WINNERS PLAY OPERATIC AIRS

Only One of Five Boys Who Get Prizes Tries Ragtime in Central Park Contest.

"The Sidewalks of New York," "Turkey in the Straw" and kindred tunes that grown-ups played on their harmonicas when they were youngsters were conspicuous by their absence yesterday afternoon when seventeen boys participated in the final tests for the harmonica championships of the city. The winners played such airs as Cesar Cui's "Orientale," the sextet from "Lucia" and Mendelssohn's "Spring Song." One lone ragtime player won a prize, the fifth. He played "You've Gotta See Mamma." Winners of the first three prizes came from the Bronx. More than 3,000 lusty lunged youths have been blowing through harmonicas

during the last five weeks in elimination contests, and yesterday afternoon the seventeen selected for the finals competed at the Mall in Central Park.

The winner was Leo Jacobs, 13 years old, of 1,563 Wilkins Avenue, the Bronx. He will be spurred on to further musical efforts for the prize was a highly polished saxophone. Leo played the "Orientale." Joseph Hoffman, 15 years old, of 1,013 Fox Street, the Bronx, was so proficient in his rendition of the sextet from "Lucia" that the judges had no hesitation in handing him the violin which was the second prize.

The third lad from the Bronx to take home a musical instrument was Melvin Burstein, 13 years old, of 1,765 Davidson Avenue, who walked off with the banjo given as third prize for his playing of "The Spring Song."

The fourth prize, a cornet, was awarded to Leo Leininsky, 15 years old, of 1,500 Amsterdam Avenue. He played the "National Emblem" march. A banjo-mandolin went to the ragtime player who won fifth prize, R. Janovsky, 13 years old, of 415 East 100th Street.

The contest was directed by Joseph E. Mulholland, Superintendent of Recreation of the Department of Parks. The judges were Captain Jay E. Gillfillan, U. S. A.; Boris Minnevitich, a famous harmonica player; Johnny Hines, moving picture actor; Helen Shipman, musical comedy star; Douglas Coultier and Commissioner Levy of the State Board of Motion Picture Censors.

Princeton's Literary Magazine Banned By Dr. Hibben, Who Calls May Issue Obscene

Special to The New York Times.

PRINCETON, N. J., May 16.—The May number of the Nassau Literary Magazine of Princeton University has been suppressed by President John Grier Hibben because it contained what he termed the "most sacrilegious and obscene articles" he ever saw in print. William Node Spackman of the class of '27, Chairman of the Editorial Board, who wrote the article, has been removed from his post, as well as from the Student Council and the entire editorial board has withdrawn.

The suppression follows closely on the barring of the sale of The Harvard Lampoon and Advocate several weeks ago by the police of Boston, for breaches of the laws regarding obscenity.

The campus at Princeton was alive today with discussion of the suppression of the magazine. It marked the first time in its eighty-three years of existence that Nassau Lit had failed to reach its subscribers. There was general condemnation of the article in question entitled "Sketches From a Madhouse." Another portion of the matter in the issue that came in for disapproval was a "Preface for the American Public."

President Hibben said tonight: "The magazine came out Friday and as soon as the copy had reached me I ordered all copies suppressed. We managed to get to the postoffice in

time to prevent the mail copies from being sent out.

"The article by Spackman is one of the most sacrilegious and obscene pieces of writing that I have ever seen. I understand that he has been reading a good deal of James Joyce's Ulysses and T. S. Eliot and other of the modernists in literature. He has evidently been well soaked in this type of literature and has tried to go the writers one better."

"The publication of the 'Preface' and the 'Sketches' was the result of an effort by a new editorial board to put fresh life into the magazine."

"Sketches From a Madhouse" has for its scene a madhouse and for its one and only character, an idiot with a delusion that he is Christ. The "Preface for the American Public" is from the editors to the readers. In it the world attacks what it calls cosmic inanities as all faculties, deans, directors, liars, hangmen, all Philadelphians, both Cabinet and society, all rules, regulations, totems, taboos and mumbo-jumbies, all credos, standards, vetoes, debarments, bans and prohibitions, and so on.

Spackman has a letter of apology for publication in the Princetonian. President Hibben said he did not believe that any further punishment would be imposed.

TAKE BELL-ANS AFTER MEALS
for Perfect Digestion.—Adv.

COOK'S MEDIT SUMMER CRUISE.
See today's Travel Page.—Adv.

No Writer of That Day Was More Versatile Than Alexandre Dumas

*First English Translation of "A Life's Ambition"—His Skill in
All the Literary Arts*

[illegible][illegible]

A Clergyman Reviews His Mental Life

[illegible]

Italy's Thoughts on Emigration

The *Journal of the American Geriatrics Society* has been named the "most influential journal" in its field by the Society for Gerontological Research in its survey of the geriatrics community. The survey, which was conducted by the Society for Gerontological Research, a national organization of researchers and scholars in the field of aging, was the first of its kind. The survey was conducted by the Society for Gerontological Research, a national organization of researchers and scholars in the field of aging, was the first of its kind.



Wanted: A Ruskin for Music

[illegible]

Tales and Novels of Pierre Louys

[illegible]

*Mrs. Conrad Was Not Eclipsed
by Her Husband*

*Her Personal Qualities Made Their Marriage
a Happy One*

[illegible][illegible]

American Winner of the Newdigate Prize for Poetry

[illegible]

OUTDOOR ATTRACTIONS NOW THE LEADING SOCIAL EVENTS



GARDEN PARTIES AND HORSE SHOWS

and in Westchester—The Campbell-Ernest Wedding in London



ANNUAL FLOWER MART AT ST. PAUL'S

Large Display of Blooms Will Be on Sale for the Benefit of the Chapel's Midday Club for Business Women

FORTHCOMING WEDDINGS

Marriages in Society That Will Take Place This Week and Next

The Finest Aluminum



on a 2-qt. Mirro Percolator

1. Regular Mirro quality—guaranteed.
2. Full 2-quart capacity.
3. Made of hard, thick aluminum.
4. Welded spout—no joints or seams.
5. Rustless nickel-plated brass hinge.
6. Close-fitting cover.
7. Hand-dome ebonized handle.
8. Flame guard to protect handle.
9. Substantial, efficient inset.
10. Spreader to insure even percolation.

And here's your opportunity to buy it at a saving of nearly a third. Our regular \$2.25 Mirro percolator at the exceptional price of \$1.59.

Read the list of stores below. Find the one nearest you *and get your percolator*. Don't delay and lose this chance.

General Offices: Manitowoc, Wis., U. S. A.

L. H. MACY & CO., INC.
JAMES McCREERY & CO.

[illegible][illegible][illegible][illegible]

ABRAHAM & STRAUSS, INC.

H. BATTERMAN CO.

THE NANN STORE